La République du Centre, 16 octobre 2023

POLITIQUE ■ Hier, lors de la Fête de la rose à Ingré, les socialistes ont tiré leur chapeau à l'élu

Le Parti socialiste salue la carrière de Jean-Pierre Sueur

Maire d'Orléans, député et sénateur du Loiret, mais aussi secrétaire d'État : durant quarante-deux années, Jean-Pierre Sueur a été la boussole du Parti socialiste dans le département.

Hier, ses camarades ont donc profité de leur rendez-vous annuel, la Fête de la rose à Ingré, pour rendre hommage à son riche et long parcours politique, qui s'est terminé en septembre. « Avant d'être l'élu remarquable, à la carrière exceptionnelle que tout le monde connaît, Jean-Pierre Sueur a été, avec constance et fidélité, un militant socialiste », a rappelé en préambule Christophe Lavialle, premier secrétaire de la fédération du Loiret du PS.

RESPECT. Les adhérents du Parti socialiste présents à la fête de la rose – environ quatre-vingts – ont salué Jean-Pierre Sueur par une standing ovation. PHOTO ANNE-LAURE LE JAN

Le message de François Hollande

Des discours, un diaporama et même un message vidéo de l'ancien président de la République, François Hollande, ont raconté l'itinéraire de l'élu, que les quatre-vingts adhérents présents ont salué d'une standing ovation.

Comment ne pas voir en Jean-Pierre Sueur le symbole du socialisme triomphant, celui d'un autre temps ? Car, depuis quelques années, la rose se fane. Même si Christophe Chaillou est récemment devenu sénateur ; même si la région Centre-Val de Loire est présidée par François Bonneau... Dans le département, le nombre d'adhérents s'amenuise (300 contre 1.000 en 2007) et, au niveau national, les défaites s'enchaînent.

À ses amis qui regrettent le flambeau, Jean-Pierre Sueur prétonise de « semer présents sur le terrain car il ne faut pas que la politique s'éloigne des gens » et de « garder les valeurs républicaines du parti » ; « L'extrême reste un danger. J'ai toujours préféré un réformiste qui fait des réformes qu'un révolutionnaire qui ne fait pas de révolution. »

Alors que le Parti socialiste est divisé concernant son appartenance à la Nouvelle union populaire écologique et sociale (Nupes), l'homme politique se dit « profondément attaché à ce qu'il y ait une liste socio-démocrate pour les élections européennes (prévues en juin 2024). L'union de la gauche est importante mais pas sur n'importe quelle base. Le Parti socialiste a une personnalité, une histoire, des valeurs sur lesquelles il doit se reconstruire. »

Même si le PS est affaibli, l'ex-sénateur y croit encore : « Nous avons vécu des périodes plus faciles, mais les valeurs de la gauche reviendront ». ■

Anne-Laure Le Jan
anne-laure.lejan@centrefrance.com

LAÏCITÉ

Trois ans après l'assassinat du professeur d'histoire-géographie Samuel Paty et quelques jours après le meurtre de Dominique Bernard, enseignant de français, Jean-Pierre Sueur, agrégé de lettres modernes, dit à la communauté éducative : « Il ne faut renoncer ô enseigner ni l'histoire ni la philosophie ni la littérature. Nous ne pouvons pas céder au fanatisme. Les fanatiques méprisent la laïcité et la liberté de penser. Il faut plus de sécurité, il faut épauler les professeurs lorsque c'est nécessaire. Mais il faut aussi renforcer les valeurs qui sont celles de l'éducation nationale dans ce pays. La République c'est construite ô partir de l'école. Enseigner la vérité et l'esprit critique, apprendre ô penser, c'est son rôle ».

Rep

Phoca PDF